

# Mozart: La Flûte Enchantée, 1791. Harnoncourt Arte, lundi 30 juillet 2012, 20h15 en direct de Salzbourg

Opéra

En direct de Salzbourg

Mozart

La Flûte Enchantée

[Arte, lundi 30 juillet 2012, 20h15](#)

**Nikolaus Harnoncourt**, direction

**Jens-Daniel Herzog**, mise en scène

Avec Georg Zeppenfeld, Bernard Richter, Mandy Fredrich, Julia Kleiter, Sandra Trattnigg, Anja Schlosser, Wiebke Lehmkuhl, Tölzer Knaben, Markus Werba, Elisabeth Schwarz, Rudolf Schasching, Martin Gantner, Lucian Krasznec, Andreas Hörl.  
Concentus Musicus Wien

*Die Zauberflöte (La Flûte enchantée)*

est créée le 30 septembre 1791, deux mois avant la mort de Mozart. Sur

la proposition de l'impresario et acteur, Schikaneder, Mozart, dès mars

1791, commence la composition d'un nouvel opéra en allemand, comme il

l'avait fait avec *L'enlèvement au sérail*, en 1782, soit presque dix années auparavant.

Les deux auteurs, franc-maçons, reprennent la source littéraire (*Lulu*

de Wieland, 1786) afin d'y intégrer les symboles et les rituels

maçonniques. L'invention du compositeur laisse un chef-d'oeuvre de

vérité et de poésie: sous les formes théâtrales ainsi façonnées

s'écoulaient la vitalité et le naturel des sentiments les plus vertueux :  
fidélité, discernement, honneur, générosité, amour. Chacun y trouve le  
miel de ses espérances, selon son cœur et sa culture :  
symboles  
d'initiés, chant libre et direct de la musique... *La Flûte* est à la fois un conte philosophique, un opéra maçonnique et une féerie populaire qui s'adresse à l'entendement de tous, quels que soient les  
âges. En cela, Mozart atteint son idéal : réaliser l'opéra germanique dont il a toujours rêvé, populaire et intellectuel, exigeant autant qu'accessible.  
Toucher le cœur, élever l'âme...

✘ **L'architecture de l'œuvre s'accomplit des ténèbres vers la lumière** (comme plus tard, un autre opéra des Lumières, d'un autre Viennois, *Fidelio* de Beethoven), de la superstition et des fausses croyances liées à la tyrannie des apparences vers l'entendement des idées morales fondées sur la fraternité et l'amour humaniste. Contre le chant trompeur de la Reine de la Nuit (fausse bonne mère), s'affirme peu à peu la noblesse et la sagesse du père aimant, Sarastro. Chacun espère trouver un jour sur son chemin, le guide qui le mènera vers son propre accomplissement : c'est ce qu'expérimentent chacun à sa mesure, le prince Tamino, Pamina et l'oiseleur Papageno... Mais avant de réussir sa vie, épreuves et énigmes, force et endurance attendent les candidats au dépassement de soi.

**Goethe qui estimait l'œuvre mozartienne**, avait déjà loué son *Lucio Silla* et aussi son *Enlèvement au Sérail*. Le poète avait désigné Mozart comme le seul compositeur digne de mettre en

musique son *Faust*. Il ne cessa de défendre *La flûte enchantée*, y reconnaissant justement l'opéra de la modernité, celui qui touche le cœur et éduque l'âme. Une oeuvre maîtresse qui ne cesse depuis sa création triomphale à Vienne de susciter une égale fascination auprès des publics.



Illustrations Décor de la Flûte Enchantée, la Reine de la nuit, au XIX ème siècle, Mozart (DR)